

Les Jeux Olympique d'hiver  
Références et Cérémonial

Médias  
Les XIXes Jeux Olympiques d'hiver

Salt Lake City 8 – 24 février 2002

Les XIXes Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City  
8 – 24 février 2002

«Les Jeux Olympiques représentent la fête quadriennale et internationale de la jeunesse, la «fête du printemps humain», unissant à la fois toutes les formes d'activité musculaire et toutes les nations du monde. » Pierre de Coubertin.

# TABLE DES MATIÈRES

**PRÉFACE** du président du CIO

**INTRODUCTION** du directeur général du CIO

## LES ORIGINES

Les Jeux Olympiques dans l'Antiquité

Coubertin, le rénovateur des Jeux Olympiques de l'Antiquité

L'important, c'est de participer

L'Olympisme vu par les olympiens

Les valeurs olympiques

L'amateurisme

Les sports d'hiver au XXe siècle

Les Jeux Olympiques d'hiver

Les sports au programme

La Trêve olympique

La trêve sacrée dans l'Antiquité

## LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Le protocole olympique

Citius, Altius, Fortius

Les anneaux olympiques

Le drapeau olympique

Le rituel olympique

Le défilé des participants

Des athlètes nous racontent leurs défilés

Le chef de l'Etat proclame l'ouverture des JO d'hiver

L'hymne olympique

L'entrée du drapeau olympique

Le relais de la flamme

L'arrivée de la torche olympique

Lâcher symbolique de colombes

Serment olympique des athlètes

Serment olympique des officiels

L'hymne national du pays hôte

## LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Le défilé des athlètes

Le rituel des drapeaux

L'Ordre Olympique

Discours de clôture

Extinction de la flamme et descente du drapeau

Les médailles olympiques

## LES COMPOSANTES DU MOUVEMENT OLYMPIQUE

Le Comité International Olympique

- Le président du CIO

  - Programme d'une présidence

- Les présidents du CIO et la durée de leur mandat

- Les membres du CIO

- Serment des membres du CIO

- Rôle des membres du CIO pendant les Jeux Olympiques

- La limite d'âge des membres du CIO

- Les olympiens membres du CIO

- La commission médicale du CIO

  - La procédure du contrôle antidopage

  - Soins médicaux. Recherche

- Le Musée Olympique

  - La mémoire de l'Olympisme

- Les actions du CIO

  - Contre la discrimination raciale dans le sport

  - Les femmes aux Jeux Olympiques d'hiver

  - La promotion de la femme

  - La protection de l'environnement

  - L'environnement à Salt Lake City

  - L'aide au développement humain

Les Fédérations Internationales de sport (FI)

Les Comités Nationaux Olympiques (CNO)

Les athlètes

- L'athlète dans le Mouvement olympique

- Admission à participer aux Jeux Olympiques

- La commission des athlètes

  - Election à la commission des athlètes à Salt Lake City

  - Rôle de la commission des athlètes

  - Composition actuelle de la commission des athlètes

L'Association mondiale des Olympiens (AMO)

La Solidarité Olympique

- Financement de la Solidarité Olympique

- Une aide accessible à tous

- 21 programmes, 21 façons d'aider

- Salt Lake City 2002. Programme de préparation pour les CNO

- Participation aux Jeux Olympiques

Le Tribunal Arbitral du Sport (TAS)

La chambre ad hoc du TAS à Salt Lake City

La commission d'éthique du CIO

L'Agence Mondiale Antidopage (AMA)

“Olympic Aid”

Le financement du Mouvement olympique

- Les ressources financières du Mouvement olympique

- Les revenus des droits de TV

- Le programme des sponsors TOP

L'identité visuelle des Jeux

## **LES VILLES HÔTES DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER**

Election de la ville hôte

Villes candidates depuis 1924

Les Jeux Olympiques d'hiver aux Etats-Unis d'Amérique

Historique de la candidature de Salt Lake City

Le vote pour Salt Lake City

Historique de la candidature de Turin

Le vote pour Turin

Premières aux Jeux Olympiques d'hiver

Liste des Fédérations Internationales Olympiques de sports d'hiver

Liste des Fédérations Internationales Olympiques de sports d'été

## **PRÉFACE**

Les Jeux Olympiques sont et resteront le rendez-vous universel de la jeunesse. Une rencontre où tous partagent le même but et le même enthousiasme. Cette universalité représente, avec l'aspect éducatif, la plus grande valeur du sport. Le sport est à même d'unir, là où les nationalités, les politiques, les religions et les cultures divisent, souvent par méconnaissance des autres.

Participer aux Jeux Olympiques est le rêve suprême de chaque athlète, un rêve sur lequel le CIO veille continuellement pour qu'il devienne une réalité. Actuellement tous les CNO ont accès aux Jeux Olympiques et tout athlète possédant un potentiel d'athlète de haut niveau peut bénéficier, grâce à la Solidarité Olympique, d'un entraînement adéquat. L'athlète est un exemple exceptionnel pour la jeunesse. Combien d'exploits réalisés pendant les Jeux Olympiques ont suscité chez de jeunes spectateurs et téléspectateurs des émotions qui ont orienté leur avenir sportif ! Grâce à vous tous, journalistes de presse écrite, de radio et de télévision, des millions de gens vont partager le rêve olympique et comprendre que l'harmonie entre toutes les cultures et tous les peuples est une réalité.

JACQUES ROGGE

Président du Comité International Olympique

## INTRODUCTION

Dans un ouvrage intitulé "Une Campagne de vingt et un ans", publié en 1909, Pierre de Coubertin écrivait : "Les Jeux Olympiques tous les deux ans, cela me semblait indiqué pour l'avenir et trop fréquent pour le présent". Il avait vu juste et anticipait l'avenir. En effet, beaucoup plus tard, en 1986, la 91<sup>e</sup> Session du CIO à Lausanne décida que les Jeux Olympiques d'hiver seraient désormais décalés de deux ans par rapport aux Jeux de l'Olympiade, et ce dès 1994. Une telle alternance se justifie par l'ampleur prise par les Jeux d'hiver qui, dès 1980 (Lake Placid), ont connu en une vingtaine d'années un développement qui suscite une couverture médiatique de plus en plus importante. De Lake Placid en 1980 à Salt Lake City en 2002, le nombre des représentants accrédités de tous les médias aura doublé, passant de 4 000 à plus de 8 000. Grâce à eux, des milliards de téléspectateurs dans le monde vont participer aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques et vivre passionnément les exploits des meilleurs athlètes du monde et tous les grands moments de ces XIX<sup>èmes</sup> Jeux Olympiques d'hiver. Plus que jamais, ces Jeux seront l'occasion de rappeler les valeurs fondamentales de l'Olympisme, qui se veut créateur d'un style de vie fondée sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respects des principes éthiques fondamentaux universels. Ce recueil est mis à la disposition de tous les journalistes de la presse écrite, de la radio et de la télévision, auxquels il apportera des informations destinées à les aider à mieux comprendre les valeurs et le message de l'Olympisme.

François Carrard  
Directeur général du CIO

Remerciements au professeur Norbert Mueller, à Michel Clare, à l'équipe du Centre de Recherches du Musée Olympique et à l'équipe de traduction du CIO pour leur précieuse collaboration.

## LES ORIGINES

### LES JEUX OLYMPIQUES DE L'ANTIQUITÉ

Toute l'histoire de l'Antiquité classique est fondée sur la périodicité régulière de concours athlétiques : les Jeux Olympiques, organisés tous les quatre ans à Olympie en l'honneur de Zeus. Ils seront supprimés en 393 apr. J.-C., et pourtant, leur souvenir et leur signification demeurent dans les mémoires. Au cours des siècles suivants, de nombreux textes seront écrits sur cette institution exceptionnelle. Il faut cependant attendre les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles pour que des fouilles soient entreprises, celles des Allemands à Olympie en 1875-1880 qui susciteront, en particulier, un grand intérêt en Europe. Plus tard, Coubertin écrira «L'Allemagne avait exhumé ce qui restait d'Olympie ; pourquoi la France ne réussirait-elle pas à en reconstituer les splendeurs ?»

- Les Jeux Olympiques ont été célébrés de 776 av. J.-C. à 393 apr. J.-C.
- Ils ont duré douze siècles.
- Il y a eu 292 Olympiades. Une Olympiade est une période de quatre ans.
- La tradition moderne a repris cette périodicité de quatre ans.
- Depuis 1994, il y a une alternance de deux ans entre les Jeux de l'Olympiade et les Jeux Olympiques d'hiver, (décision de la 91<sup>ème</sup> Session du CIO, à Lausanne, en 1986).



## COUBERTIN, LE RÉNOVATEUR DES JEUX OLYMPIQUES DE L'ANTIQUITÉ

«En restaurant les Olympiades, je n'ai pas regardé près de moi, mais très loin. J'ai voulu rendre au monde moderne, de façon durable, une institution antique dont le principe lui redevenait salutaire. » *Coubertin, Textes choisis, II, p. 387, 1919.*

Pierre de Coubertin, un jeune aristocrate français de trente et un ans, passionné d'histoire, de pédagogie et de sport, a créé le Comité International Olympique le 23 juin 1894, au Congrès de Paris. Son but était de rénover les Jeux Olympiques de l'Antiquité. Son enthousiasme et sa détermination triomphèrent des obstacles, balayèrent le scepticisme et les oppositions, et les Iers Jeux Olympiques de l'ère moderne se tinrent à Athènes en 1896.

Ne se sentant ni l'âme d'un politicien ni celle d'un militaire - deux carrières toutes tracées pour un homme de son statut social - Coubertin avait décidé de se consacrer à la réforme de l'éducation dans son pays, influencé dans cette démarche par son expérience, acquise lors de ses voyages d'étude en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Considérant le sport comme un moyen d'éducation et de formation inégalables, il avait déclaré en 1919 : «Tous les sports pour tous. Voilà sans doute une formule qu'on va taxer de follement utopique. Je n'en ai cure. Je l'ai longuement pesée et scrutée ; je la sais exacte et possible. »

- 23 juin 1894 : création du Comité International Olympique.

1896 : célébration des Iers Jeux Olympiques de l'ère moderne, à Athènes (Grèce).

1924 : Semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix, reconnue par le CIO, en 1926, comme Iers Jeux Olympiques d'hiver.

## L'IMPORTANT C'EST DE PARTICIPER

Coubertin n'a jamais prononcé textuellement cette phrase devenue légendaire.

«L'important dans ces Olympiades c'est moins d'y gagner que d'y prendre part» ; cette maxime a été prononcée par l'évêque de Pennsylvanie, Ethlebert Talbot, dans son sermon du 19 juillet 1908 à la cathédrale Saint-Paul à Londres, pendant les Jeux la IV<sup>e</sup> Olympiade. Coubertin jugea ce sermon d'une «haute envergure philosophique», il en souligna les termes, les reprit en y apportant sa touche personnelle. Coubertin considère le moment sportif dans sa finalité éducative, il dit donc : **«l'important dans la vie n'est point le triomphe mais le combat ; l'essentiel, ce n'est pas d'avoir vaincu mais de s'être bien battu.»**

## L'OLYMPISME VU PAR LES OLYMPIENS DEVENUS MEMBRES DU CIO

«Le laurier olympique demeure le plus envié, celui en vue duquel on est prêt aux plus grands efforts et aux plus grands sacrifices.» *Coubertin, Textes choisis, II, p. 296, 1933.*

Dans l'Antiquité, comme de nos jours, devenir un athlète olympique est un honneur suprême.

Le champion olympique de l'Antiquité était entretenu par sa cité jusqu'à la fin de ses jours, mais il avait aussi le redoutable honneur de partir pour la guerre en première ligne.

«Ma médaille d'or olympique a changé ma vie. Lorsque je suis rentré chez moi, 30 000 personnes nous attendaient mes équipiers et moi dans ma ville natale de 12 000 habitants. L'escrime était subitement au programme sportif en Allemagne et a donné d'excellents athlètes. Cette évolution a conduit à mon élection en tant que représentant de tous les athlètes allemands, en tant que membre fondateur de la commission des athlètes du CIO et enfin, en tant que membre du CIO.» *Thomas Bach, membre du CIO, escrime, champion olympique, fleuret par équipes, Montréal 1976.*

«Les Jeux Olympiques sont la compétition la plus prestigieuse du monde. Tout athlète rêve d'y prendre part. J'ai participé pour la première fois aux Jeux de la XXIV<sup>e</sup> Olympiade à Séoul en 1988. J'y ai remporté la médaille d'or et ce fut une des victoires les plus importantes de ma vie. Ce que j'ai ressenti alors était incomparable.» *Sergey Bubka, membre du CIO, athlétisme, champion olympique du saut à la perche, Séoul 1988.*

«Les Jeux Olympiques ont leur prestige et les athlètes qui y prennent part croient réellement à "l'esprit de l'Olympisme" et au pouvoir qu'il a d'unir le monde et de diffuser un message positif. Nous, athlètes, sommes fiers d'avoir l'honneur de représenter notre pays.» *Charmaine Crooks, membre du CIO, athlétisme, médaille d'argent du relais 4 x 400 m, Los Angeles 1984.*

«Les Jeux étaient pour moi l'occasion de participer à la célébration de l'excellence humaine.» *Anita DeFrantz, membre du CIO, médaillée de bronze en aviron, Montréal 1976.*

«D'être une championne olympique m'a aidée à devenir présentatrice à la télévision. Si la télévision italienne m'a demandée c'est grâce à mon «prestige olympique» qui m'a rendue populaire dans toute l'Italie.» *Manuela Di Centa, membre du CIO, double championne olympique de ski nordique, Albertville 1992, deux médailles d'argent, Lillehammer 1994, deux médailles de bronze, Albertville et Lillehammer.*

«Le sentiment du devoir accompli, une immense joie et surtout un vrai privilège.» *Guy Drut, membre du CIO, athlétisme, champion olympique du 110 m haies en 1976, Montréal et médaille de bronze en 1972 à Munich.*

«J'ai eu le privilège de participer à six Jeux Olympiques et à chaque fois j'ai éprouvé des émotions tellement exceptionnelles que je ne peux les décrire ; de mes premiers Jeux, quand

j'étais un jeune homme, aux derniers quand j'ai eu l'honneur d'être le porte-drapeau de mon pays.» *Manuel Estiarte, membre du CIO, champion olympique de water-polo, Atlanta 1996, médaillé d'argent, Barcelone 1992 et participant en 1980, 1984, 1988 et 2000.*

«L'appel téléphonique de Sa Majesté le Roi Hassan II dans l'enceinte même du stade olympique quelques instants après ma victoire. Ceci a amplifié ma fierté de représenter mon pays sur le plus haut podium du sport mondial.» *Naval El Moutawakel, membre du CIO, athlétisme, championne olympique du 400 m haies en 1984 à Los Angeles.*

«Mon plus cher désir était de devenir champion olympique. J'ai donc travaillé dur pour faire partie de l'équipe japonaise et remporter une médaille. J'ai eu la chance de devenir le premier non-européen à remporter une médaille aux Jeux Olympique d'hiver. C'était dans le slalom messieurs à Cortina. Ce fut le moment le plus heureux de ma vie.» *Chiharu Igaya, membre du CIO, médaille d'argent en slalom, Cortina d'Ampezzo 1956. Participant en 1952 et 1960.*

«Quand on touche à l'Olympisme, on quitte le domaine commun pour l'extraordinaire.» *Jean-Claude Killy, membre du CIO, triple champion olympique en ski, Grenoble 1968. (Programme officiel des Jeux, Albertville, p. 37).*

«Les notions de prestige et d'honneur associées si étroitement à l'Olympisme ont très tôt eu une signification pour moi. Elles m'ont été léguées par mon grand-père maternel John B. Kelly et son fils Jack, mon oncle, tous deux champions d'aviron. Il est vrai qu'avec trois médailles d'or, une de bronze et six participations aux Jeux Olympiques je ne pouvais recevoir plus belle invitation à tenter l'aventure olympique.» *Prince Albert de Monaco, membre du CIO, participant en bobsleigh à cinq éditions des Jeux Olympiques d'hiver de 1988 à 2002.*

«Les Jeux Olympiques ont jusqu'à présent occupé la majorité de ma vie. J'avais 18 ans à mes premiers Jeux à Barcelone en 1992 ; puis je suis allée à Atlanta, puis à Sydney, dans mon pays, j'avais alors 27 ans. Les Jeux Olympiques sont différents des championnats du monde parce qu'ils ont une plus grande histoire, qu'il y a davantage de sports et de pays qui sont en compétition en même temps et au même endroit. Les Jeux Olympiques m'ont enseigné la passion, la persévérance, le travail d'équipe, la fixation d'objectifs et leur réalisation. Ils m'ont ouvert les yeux sur les différentes cultures du monde. Les Jeux m'ont rendue plus réceptive et plus forte.» *Suzie O'Neill, membre du CIO, natation, double championne olympique, Atlanta 1996 et Sydney 2000, 1 médaille d'argent à Atlanta et 3 à Sydney, 2 médailles de bronze, Barcelone 1992, Atlanta 1996.*

«C'était un rêve auquel je n'osais pas croire au début de mon activité sportive, tant il me semblait extraordinaire, et qui est devenu plus concret en fonction de ma progression sur le plan international. Pour moi, c'était une façon de faire reconnaître que j'étais un véritable athlète.» *Denis Oswald, membre du CIO, aviron, médaille de bronze, Mexico 1968. Président de l'ASOIF et de la FISA.*

«La démonstration, Jeux après Jeux, de l'excellence et de la bonne volonté fait des Jeux l'événement le plus beau que le monde se doit d'offrir et de connaître.» *Richard W. Pound C.R., membre du CIO, finaliste en natation, Rome 1960.*

«Le prestige olympique, ce sont les joueurs de la NBA qui désirent créer la « Dream Team », ce sont les plus grands athlètes professionnels qui acceptent de participer sans compensation financière aux Jeux. C'est l'athlète modeste qui sacrifie travail, vie sociale, études pour pouvoir participer aux Jeux.» *Jacques Rogge, président du CIO, participant en voile en 1968 à Mexico, 1972 à Munich et 1976 à Montréal.*

«Même si vous ne remportez pas de médaille, vous avez au moins participé aux Jeux Olympiques. Gagner est certes important, mais être membre de la famille olympique l'est encore davantage.» *Vladimir Smirnov, membre du CIO, champion olympique en ski de fond et double médaillé d'argent à Lillehammer 1994, médailles d'argent et de bronze à Calgary 1988 ; médaille de bronze à Nagano 1998.*

«Le prestige olympique dont jouit ma famille peut s'avérer intéressant. Mon grand-père Bertil et son frère Gunnar ont remporté une médaille de bronze à Stockholm en 1912. Mon cousin Georg a pris la médaille de bronze aux Jeux de Moscou en 1980. Mon père a été olympien en 1952 et 1964. Mon frère Henrik a été mon équipier en 1964 et 1968, mon frère Johan en 1972 et mon fils Mathias en 1980. » *Peter Tallberg, membre du CIO, participant en voile, Rome 1960, Tokyo 1964, Mexico 1968, Munich 1972 et Moscou 1980.*

«La maison du rameur Roland Baar, médaillé aux Championnats du monde et aux Jeux Olympiques (participant en 1988, médaille de bronze en 1992 et médaille d'argent en 1996), devenu membre du CIO en 1999, avait entièrement brûlé il y a quelques années auparavant. L'athlète demanda s'il était possible de lui procurer des duplicatas de ses médailles, en précisant : « Tant pis si cela ne va pas pour les médailles des Championnats du monde, mais essayez au moins de me remplacer mes deux médailles olympiques. » *Relaté par Denis Oswald, membre du CIO, aviron, médaille de bronze, Mexico 1968. Président de l'ASOIF et de la FISA.*

## LES VALEURS OLYMPIQUES

L'Olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, il se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.

*Charte Olympique, Principes fondamentaux, 2.*

«L'important est qu'à tous les degrés, de l'adolescent à l'homme mûr, on travaille à répandre l'esprit sportif fait de loyauté spontanée et de désintéressement chevaleresque.» *Coubertin, Textes choisis, II, p. 477.*

A chacun de ressentir ce que l'Olympisme et les Jeux Olympiques signifient pour soi-même, mais les valeurs fondamentales de l'Olympisme ont la même signification pour tout être humain qui cherche à se réaliser et à construire un monde meilleur. Ces valeurs sont : le dépassement de soi, le fair-play, la joie dans l'effort, le respect des autres et l'harmonie entre le corps et l'esprit.

- Le dépassement de soi.
- Le fair-play.
- La joie dans l'effort.
- Le respect des autres.
- L'harmonie entre le corps et l'esprit.

"Le grand avantage d'être un athlète, est que quelles que soient nos origines, nous parlons tous le même langage, celui du sport. Les Jeux Olympiques et le sport en général m'ont permis de regarder au-delà des frontières et de me débarrasser de toutes les idées préconçues que je pouvais avoir. J'aimerais beaucoup continuer à concourir pour l'Australie, mais je ne peux malheureusement pas le faire indéfiniment. Néanmoins, mon amitié avec mes homologues sud-africains, japonais, brésiliens, allemands, américains, canadiens et danois, pour n'en citer que quelques-uns, sera quant à elle éternelle.» Daniel Kowalski, participant, nage libre, une médaille d'argent et deux de bronze, Atlanta 1996. Représentant de l'Australie à la 54e Assemblée générale des Nations Unies à l'occasion de l'adoption d'une résolution sur la Trêve olympique, 24 novembre 1999.

«Les Jeux Olympiques restent le symbole resplendissant de l'homme cherchant continuellement à tester ses limites. De plus, l'esprit olympique embrasse les principes de grande valeur que sont le fair-play, l'esprit d'équipe, l'effort assidu, l'engagement et le travail acharné. Tous ces principes font partie de l'idéal olympique qui cherche à créer un monde meilleur en inspirant la quintessence de l'humanité. (...) Ces dernières années, nous avons vu une recrudescence des conflits engendrés par le racisme, la xénophobie et l'intolérance. Les Jeux et l'esprit de l'idéal olympique visent à promouvoir l'amitié, la compréhension mutuelle et la coopération entre les nations et les peuples du monde entier.» Patricia Durrant, représentante de la Jamaïque à la 54e Assemblée générale des Nations Unies à l'occasion de l'adoption d'une résolution sur la Trêve olympique, 24 novembre 1999.

## L'AMATEURISME

«L'amateurisme, n'est pas un règlement, c'est un état d'âme. On ne peut donc l'enfermer dans l'étroitesse des formules ; il en déborde de toute façon.» *Coubertin*

Le but de Coubertin avait été de faciliter en tout premier lieu l'organisation de compétitions internationales grâce au règlement du statut d'amateur. Il se rendit vite compte, au fur et à mesure que le sport se développait, que ce statut n'était pas viable. Il écrivit d'ailleurs dans ses Mémoires olympiques : «L'amateurisme, admirable momie qu'on pourrait transporter au musée de Boulaq comme spécimen de l'embaumement moderne ! (...) Lui ! Toujours lui. Il y avait maintenant seize ans que nous avions prétendu naïvement en finir avec lui et il était toujours là, identique et insaisissable.»

Cependant, les adeptes de l'amateurisme avaient ses fervents défenseurs, dont deux présidents du CIO, Sigfrid Edström et Avery Brundage. Il y eut de plus en plus de conflits avec même des exclusions de grands athlètes. A la fin de son mandat présidentiel, Avery Brundage dû lâcher du lest car il devenait indispensable que le CIO adapte les règles d'admission aux Jeux Olympiques aux nouvelles conditions du sport moderne. Sous le mandat de Lord Killanin le mot amateur disparut de la Charte Olympique. L'hypocrisie, cependant persista jusqu'à ce que le président Samaranch la supprime complètement en ouvrant les Jeux Olympiques à des athlètes professionnels, à la seule condition qu'ils s'engagent à ne pas toucher d'argent pour leur participation aux Jeux Olympiques, quels que soient leurs résultats.

«Mon premier contact avec le Mouvement olympique ne fut pas des plus réussis. Je faisais partie de l'équipe hollandaise de lutte depuis 1956 et j'avais été sélectionné pour participer aux Jeux de la XVIIe Olympiade à Rome en 1960. Alors que je m'entraînais dans le sud de la France, je reçus un télégramme de mon CNO me demandant de rentrer immédiatement aux Pays-Bas. Je pensais qu'on allait me demander d'être le porte-drapeau de mon pays à la cérémonie d'ouverture. Or, on m'informa qu'en tant que professeur de sport, j'étais considéré comme un professionnel et que je ne pouvais donc pas prendre part aux Jeux. Après tant d'efforts, ce n'était pas une récompense qui m'attendait au bout du chemin, mais une punition.

Fort heureusement, le Mouvement olympique évolua et les règlements en vigueur en 1960 concernant le statut amateur furent amendés. Je pus donc participer aux Jeux de la XVIIIe Olympiade à Tokyo en 1964 et j'y portai fièrement le drapeau de mon pays lors de la cérémonie d'ouverture et quelques jours plus tard je remportais une médaille d'or en judo.»

*Anton Geesink, membre du CIO, champion olympique, judo toute catégorie en 1964, Revue Olympique, février/mars 1996.*

- Les athlètes professionnels qui participent aux Jeux Olympiques s'engagent à ne toucher d'argent pendant la durée des Jeux Olympiques pour leur participation, quels que soient leurs résultats.

- 1974 : le mot amateurisme est supprimé de la Charte Olympique par la 75e Session du CIO à Vienne.

- 1986 : par décision de la 91e Session à Lausanne, tous les joueurs de hockey peuvent

participer aux Jeux d'hiver avec l'approbation de l'IIHF.

- 1988 : le tennis revient au programme des Jeux Olympiques ; Steffi Graff (Allemagne) devient championne olympique.

-1992 : les basketteurs américains de la NBA forment la "Dream Team" pour participer aux Jeux Olympiques à Barcelone et ils y remportent la médaille d'or.



## LES SPORTS D'HIVER AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

«La culture de l'Effort n'est le propre d'aucune race : elle convient, elle est utile à toutes. Elle est le nerf de toute civilisation et l'embryon de toute puissance. Les Jeux du Nord sont venus le rappeler opportunément à la mémoire des peuples, trop enclins à voir une particularité grecque ou anglaise là où se révèle un instinct général de l'humanité, instinct qu'il est dangereux de ne pas satisfaire et qu'il est utile de réveiller s'il décroît ou paraît s'éteindre.»  
Coubertin, Textes choisis, II, p. 317, 1901.

L'engouement pour les sports d'hiver commença à se développer au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le ski de fond ou ski nordique et le patinage n'étaient plus seulement les moyens de transports habituels des Scandinaves, mais ils devenaient des occasions de rencontres sportives. Les Norvégiens organisèrent la première course à ski en 1843 à Tromsø dans le nord du pays. La façon moderne de skier est liée au canton de Morgedal, dans le Telemark, appelé d'ailleurs le «berceau du ski». C'est un de ses enfants, Sondre Nordheim, qui le premier développa l'équipement en imaginant des skis à fixation par le talon. La première course de patinage de vitesse se déroula en 1863 sur un fjord gelé près de Christiania. On se mit à construire des pistes de patinage de glace artificielle couvertes. Ainsi, Londres qui possédait une belle patinoire mit le patinage au programme des Jeux de la IV<sup>e</sup> Olympiade en 1908. En 1920, Anvers inscrivit le hockey sur glace et le patinage à son programme des Jeux de la VII<sup>e</sup> Olympiade.

Les Suédois organisèrent les 1<sup>ers</sup> Jeux de ski nordique en 1901. Des compétitions de ski alpin se déroulèrent en Allemagne et en Suisse où le premier club fut fondé en 1893. La première descente à ski connue fut organisée en 1911 à Montana, sous l'impulsion d'un Britannique, Lord Roberts de Kandahar.

- 1870 : les Norvégiens organisent des courses de ski de fond dans le Telemark.
- 1892 : premier championnat de saut à ski à Holmenkollen (Norvège).
- 1892 : création de l'International Skating Union.
- 1893 : premiers championnats du monde de patinage artistique et de vitesse à Amsterdam.
- Février 1901 : 1<sup>ers</sup> Jeux de ski nordique.
- 1908 : création de la Fédération Internationale de Hockey sur glace.
- 6 janvier 1911 : première compétition de descente à ski à Montana (Suisse).
- 1931 : premiers Championnats du monde de ski alpin à Mürren (Suisse).

## LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

«Les Sports d'hiver sont parmi ceux dont la pureté est la plus grande et c'est pourquoi j'ai, pour ma part, tant désiré les voir prendre place de façon définitive dans les manifestations olympiques. Ils nous aideront à veiller autour de l'idée sportive afin de la préserver du mal.»  
*Coubertin, Textes choisis, II, p. 320, 1924.*

«Le CIO institue un cycle distinct de Jeux Olympiques d'hiver. Ces Jeux auront lieu la même année que les Jeux Olympiques. Ils prendront le nom de premiers, deuxièmes, troisièmes Jeux Olympiques d'hiver et seront soumis à toutes les règles du protocole olympique.»  
*Décision de la 24e Session du CIO à Prague en 1925.*

Des débats surgirent à l'intérieur du CIO entre les partisans et les opposants à la création de Jeux Olympiques d'hiver. Une commission spéciale fut chargée d'étudier la question. Elle présenta son rapport à la 20e Session du CIO, qui vota le compromis suivant : « le CIO décida que sans l'incorporer pour faire partie intégrante du programme olympique, il accorderait son patronage à l'organisation des Jeux d'hiver donnés à l'occasion de la célébration de la VIIIe Olympiade de l'ère moderne ». La France, organisatrice de ces Jeux à Paris fut donc chargée d'organiser la «Semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix» à l'occasion de la VIIIe Olympiade à Paris. Cette semaine fut un succès, il y eut 16 nations et 258 athlètes participants dont 13 femmes. L'événement fut reconnu postérieurement comme les 1ers Jeux Olympiques d'hiver par la 25e Session du CIO à Lisbonne en 1926. Jusqu'en 1994, les Jeux Olympiques d'hiver furent organisés la même année que les Jeux de l'Olympiade. L'alternance de deux ans entre les Jeux de l'Olympiade et les Jeux Olympiques d'hiver existe depuis 1994.

- 23 juin 1894 : création du Comité International Olympique.
- 1896 : célébration des Iers Jeux Olympiques de l'ère moderne, à Athènes.
- 1908 : le patinage artistique est au programme des Jeux de la IVe Olympiade à Londres.
- 1920 : le hockey sur glace et le patinage artistique sont au programme des Jeux de la VIIe Olympiade à Anvers.
- 25 janvier au 5 février 1924 : 1ers Jeux Olympiques d'hiver à Chamonix-Mont-Blanc.
- 27 mai 1925, Prague : la 24e Session du CIO décide d'introduire un cycle propre de Jeux Olympiques d'hiver.
- 1926, Lisbonne : la 25e Session accorde après coup à la «Semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix de 1924», l'appellation de 1ers Jeux Olympiques d'hiver.

## LES SPORTS AU PROGRAMME

Les sports au programme des Jeux Olympiques d'hiver sont ceux qui se pratiquent sur la neige et la glace. La Charte des sports d'hiver élaborée par la 24e Session du CIO à Prague en 1925 établit que tous les sports portés au programme olympique d'hiver sont facultatifs et la 25e Session réunie à Lisbonne en 1926, reconnut la Semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix comme les 1ers Jeux Olympiques d'hiver. Les Statuts et Règles Olympiques rédigés en 1928 précisent que les sports d'hiver non régis par une Fédération Internationale ne peuvent figurer au programme que sous le titre de «sport de démonstration».

En 1924, à Chamonix, il y avait 6 sports au programme et 16 épreuves. Les sports étaient le bobsleigh, le curling, le hockey sur glace, le patinage, le ski et les patrouilles militaires. De ces 6 sports les patrouilles militaires disparurent du programme régulier ainsi que le curling qui, lui, réapparut en 1998.

Le bobsleigh, le hockey sur glace, le patinage et le ski resteront les seuls sports au programme de 1924 à 1956. La luge fut admise en 1964. Depuis 1964, le développement du programme se fait au sein de 6 sports : le bobsleigh, le hockey sur glace, la luge, le patinage et le ski, avec addition de nouvelles épreuves, notamment en ski et patinage.

1924 : le bobsleigh, le curling, le hockey sur glace, le patinage, le ski et les patrouilles militaires sont au programme.

1936 : entrée au programme du combiné alpin (descente et slalom) pour les hommes et les femmes.

1956 - 1984 : aucun sport de démonstration au programme.

1964 : la luge entre au programme.

1989 : suppression des sports de démonstration à partir de 1994 par décision de la 95e Session du CIO à Porto Rico.

1998 : le curling entre au programme.

2002 : 7 sports sont au programme des Jeux Olympiques d'hiver.

## APPARITION DES SPORTS ET DES ÉPREUVES AU PROGRAMME DES JEUX D'HIVER

Sports	Epreuves	Année	Homme	Femme
Biathlon	20 km	1960	1960	
	10 km	1980	1980	
	Relais 4 x 7,5 km	1968	1968	1994
	7,5 km	1992		1992
	15 km	1992		1992
	Relais 3 x 7,5 km	1992		1992
Bobsleigh	Poursuite	2002	2002	2002
	A deux	1932	1932	2002
	A quatre <sup>b</sup>	1924	1924	
	Skeleton <sup>c</sup>	1928	1928	2002
Curling <sup>d</sup>		1924	1924	1998
Hockey sur glace		1924	1924	1998
Luge	Monoplace	1964	1964	1964
	Biplace	1964	1964	
	Mixte	2002		
Patinage				
De vitesse	500 m	1924	1924	1960
	1000 m	1976	1976	1960
	1500 m	1924	1924	1960
	3000 m	1960		1960
	5000 m	1924	1924	1988
	10 000 m	1924	1924	
Sur piste courte	500 m	1992	1994	1992
	1000 m	1992	1992	1994
	1 500 m	2002	2002	2002
	Relais 5000 m	1992	1992	
	Relais 3000 m	1992		1992
Artistique	Individuel	1924	1924	1924
	Couple (mixte)	1924		
	Danse (mixte)	1976		
Patrouille militaire		1924 <sup>b</sup>	1924 <sup>b</sup>	
Ski Alpin	Descente	1948	1948	1948
	Slalom	1948	1948	1948
	Slalom Géant	1952	1952	1952
	Super G	1988	1988	1988
	Combiné alpin	1936	1936	1936
Ski de fond <sup>e</sup>	5 km	1964		1964
	10 km	1952	1992	1952
	18 km	1924	24 à 52	

	15 km	1956	1956	1992
	20 km	1984		84 et 88
	30 km	1956	1956	1992
	50 km	1924	1924	
	Relais 4 x 10 km	1936	1936	
	Relais 3 x 5 km	1956		56 à 72
	Relais 4 x 5 km	1972		1972
	Course poursuite en combiné nordique	1992	1992	1992
	Sprint	2002	2002	2002
Saut	70 m individuel	1924	24 à 92	
	90 m individuel	1964	1964	
	120 m individuel	1964	1964	
	Equipe 90 m	1988	88 à 92	
	Equipe 120 m	1994	1994	
	Combiné individuel 70 m	1924	24 à 92	
	Combiné individuel 90 m saut 90 m + 15 km	1994	1994	
	Combiné par équipe 70m	1988	88 et 92	
	Combiné par équipe 90m + relais 4 x 5 km	1994	1994	
Ski artistique	Bosses	1992	1992	1992
	Sauts	1994	1994	1994
Surf des neiges	Slalom géant	1998	1998	1998
	Halfpipe	1998	1998	1998

Source : Nikolay Guéorguiev

- a) ce tableau donne la liste de toutes les épreuves qui ont été au programme, y compris celles qui n'y figurent plus actuellement.
- b) n'a été au programme qu'une fois.
- c) le skeleton était au programme en 1928 et 1948. Il est à nouveau au programme de 2002.
- d) le curling était au programme en 1924 pour les hommes ; il y revint en 1998 pour les hommes et les femmes.
- e) ce tableau inclut la distance qu'elle soit parcourue en style libre ou en style classique.

## EVOLUTION DU PROGRAMME

Années	Sports	Hommes	Femmes	Mixtes	Total d'épreuves
1924	6	14	1	1	16
1928	5	12	1	1	14
1932	4	12	1	1	14
1936	4	14	2	1	17
1948	5	17	4	1	22
1952	4	16	5	1	22
1956	4	17	6	1	24
1960	4	16	10	1	27

1964	6	21	12	1	34
1968	6	22	12	1	35
1972	6	22	12	1	35
1976	6	23	12	2	37
1980	6	24	12	2	38
1984	6	24	13	2	39
1988	6	28	16	2	46
1992	6	32	23	2	57
1994	6	34	25	2	61
1998	7	37	29	2	68
2002	7	41	34	3	78

source :Nikolay Gueorguiev

### CHRONOLOGIE DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

Année	Date	Ville	N°	CNO	Épreuves	Parti- cipants	Femmes
1924	25.1-5.2	Chamonix	1 <sup>ers</sup>	16	16	258	13
1928	11.2-19.2	St-Moritz	2 <sup>es</sup>	25	14	464	26
1932	4.2-15.2	Lake Placid	3 <sup>es</sup>	17	14	252	21
1936	6.2-16.2	Garmsich- Partenkirchen	4 <sup>es</sup>	28	17	668	80
1948	30.1-8.2	St-Moritz	5 <sup>es</sup>	28	22	669	77
1952	14.2-25.2	Oslo	6 <sup>es</sup>	30	22	694	109
1956	26.1-5.2	Cortina D'Ampezzo	7 <sup>es</sup>	32	24	820	132
1960	18.2-28.2	Squaw Valley	8 <sup>es</sup>	30	27	665	143
1964	29.1-9.2	Innsbruck	9 <sup>es</sup>	36	34	1 091	200
1968	6.2-18.2	Grenoble	10 <sup>es</sup>	37	35	1 158	211
1972	3.2-13.2	Sapporo	11 <sup>es</sup>	35	35	1 006	206
1976	4.2-15.2	Innsbruck	12 <sup>es</sup>	37	37	1 123	231
1980	13.2-24.2	Lake Placid	13 <sup>es</sup>	37	38	1 072	233
1984	8.2-19.2	Sarajevo	14 <sup>es</sup>	49	39	1 274	274
1988	13.2-28.2	Calgary	15 <sup>es</sup>	57	46	1 423	313
1992	8.2-3.2	Albertville	16 <sup>es</sup>	64	57	1 801	488
1994	12.2-27.2	Lillehammer	17 <sup>es</sup>	67	61	1 739	523
1998	7.2-22.2	Nagano	18 <sup>es</sup>	72	68	2 177	827
2002	8.2-24.2	Salt Lake City	19 <sup>es</sup>		78		
2006	4.2-19.2	Turin	20 <sup>es</sup>				

Source : Répertoire olympique

## EVOLUTION DU NOMBRE D'EPREUVES AU PROGRAMME

1980 – 2002

Année	Hommes	Femmes	Mixte	Total
1980	24	12	2	38
1984	24	13	2	39
1988	28	16	2	46
1992	32	23	2	57
1994	34	25	2	61
1998	37	29	2	68
2002	41	34	3	78

## **LES SPORTS AU PROGRAMME DES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER**

### **LE BIATHLON**

Le terme biathlon provient du grec et signifie «deux tests ». S'il a son origine dans les temps reculés où les hommes partaient pour la chasse à skis, il n'apparaît comme un sport que dans les années 20 et ne devint connu qu'après les années 50, succédant, en somme, à la patrouille militaire au programme de Chamonix en 1924. Il entra au programme à titre de sport de démonstration en 1948 sous la forme de pentathlon d'hiver (escrime, tir, équitation, 18 km en ski de fond et une descente en ski alpin). Le résultat n'ayant pas été jugé satisfaisant, le CIO n'admit pas ce sport au programme, mais il demeurait favorable à une épreuve multisport pour les Jeux d'hiver. Le biathlon (ski de fond et tir) entra au programme en 1960. Ce sport est régi par l'Union Internationale de Biathlon (IBU).

- 1958 : premiers Championnats du monde à Saalfelden (Autriche).
- 1960 : le biathlon masculin entre au programme.
- 1992 : le biathlon féminin entre au programme.
- 1992 : le relais 3 x 7,5 km pour les femmes entre au programme.
- 2002 : la poursuite pour les hommes (12 km) et les femmes (10 km) entre au programme.



## **LE BOBSLEIGH**

Le premier bob imaginé par l'Anglais, Wilson Smith, en 1886, répondait au désir d'accroître la vitesse des descentes en traîneau ou en luge. Le premier club de bob fut créé à Saint-Moritz en 1896. Ce sport (bob à 4) est au programme des Jeux Olympiques d'hiver depuis 1924. Il ne fut absent du programme qu'une fois, en 1960 à Squaw Valley aux VIIIes Jeux Olympiques d'hiver, parce que le Comité d'organisation refusa de construire une piste alors que seuls cinq CNO s'étaient officiellement inscrits.

Le skeleton qui a été au programme des Jeux d'hiver en 1928 et 1948 à Saint-Moritz - la seule station au monde qui possédait une piste de skeleton – est de retour au programme A Salt Lake City comme discipline du bobsleigh.

- 1924 : Chamonix, le bob à quatre est au programme.
- 1928 : Saint-Moritz, seule apparition au programme du bob à cinq.
- 2002 : Salt lake City, le skeleton revient au programme.

## LE CURLING

Jeu traditionnel en Ecosse, codifié par le Royal Caledonian Curling Club d'Edimbourg en 1838. Le curling est au programme des Jeux Olympiques d'hiver depuis 1998 à Nagano, (décision de la 99<sup>e</sup> Session du CIO en 1992 à Barcelone). Précédemment, il apparut quatre fois au programme en tant que sport de démonstration, en 1932 à Lake Placid (Etats-Unis d'Amérique), en 1936 à Garmisch-Partenkirchen (Allemagne), où il faut noter que la pierre était différente ; puis en 1988 à Calgary (Canada) et en 1992 à Albertville (France).

1924, Chamonix : première apparition du curling masculin au programme.

1988, Calgary et 1992, Albertville : le curling est sport de démonstration pour les hommes et les femmes.

1998, Nagano : le curling revient au programme.

## LE HOCKEY SUR GLACE

Le terme de hockey dérive du mot français «hocquet », qui signifie bâton crochu. Les historiens du sport mentionnent, pour la période précédant 1850, diverses formes de jeu sur glace tels le bandy et le hurling en Europe, le shinney sur le continent nord-américain ; ils demeurent cependant imprécis sur les circonstances exactes de la naissance du hockey sur glace.

Le hockey sur glace apparut au programme aux Jeux de la VIIe Olympiade à Anvers en 1920 sous la forme du premier Championnat du monde.

Le hockey est l'un des trois sports avec le ski et le patinage à figurer au programme de tous les Jeux d'hiver sans discontinuer depuis 1924.

Jusqu'en 1994 compris, il était le seul sport d'équipe au programme des Jeux d'hiver

La 91e Session du CIO, en 1986, à Lausanne, décida que tous les joueurs, y compris ceux qui avaient joué ou jouaient actuellement en tant que professionnels pour la Ligue Nationale de Hockey d'Amérique du Nord, pouvaient, avec l'approbation de l'IIHF, faire partie des équipes olympiques. Pendant les Jeux Olympiques, aucun athlète n'est rémunéré.

3 mars 1875 : Montréal, première rencontre de hockey sur glace.

15 mai 1908 : création de la Fédération Internationale de Hockey sur glace.

1932, Lake Placid : le hockey est joué pour la première fois dans une halle couverte.

1998, Nagano : introduction au programme du hockey sur glace féminin.

## **LA LUGE**

La luge est un sport très ancien qui se développa très rapidement à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. Elle est au programme des Jeux Olympiques d'hiver depuis 1964 à Innsbruck, en monoplace, pour les hommes et pour les femmes. L'épreuve biplace pour les hommes a été au programme de 1964 à 1998 : elle est remplacée en 2002 par une épreuve mixte double.

- 12 février 1883, St-Wolfgang-Klosters (Suisse) : première compétition internationale de luge.
- 14 février 1935 : une section luge est créée au sein de la FIBT.
- 1957 : création de la Fédération Internationale de Luge de Course (FIL).
- 1964 : la luge pour hommes et femmes entre au programme.
- 2002 : introduction d'une épreuve mixte double au programme.

## **LE PATINAGE**

Avant d'être un sport, le patinage de vitesse était une nécessité ; depuis l'invention du patin, il était le moyen de locomotion par excellence sur les canaux gelés. Après l'os poli et le bois taillé, la lame de fer apparut vers 1250 en Hollande. Le patinage de vitesse et le patinage artistique sont au programme des Jeux depuis 1924. Le patinage artistique a d'abord fait partie du programme des Jeux Olympiques d'été en 1908 et en 1920 ; il est depuis resté au programme sans discontinuer, pour les hommes, les femmes et les couples.

Juillet 1892 : création de l'Union Internationale de patinage (UIP) la plus ancienne des FI d'hiver.

1960 : introduction du patinage de vitesse pour les femmes.

1976 : Innsbruck, apparition de la danse sur glace au programme.

1992 : Albertville, introduction du patinage de vitesse sur piste courte pour les hommes et les femmes.

## LE SKI

Le ski comme moyen de déplacement existe depuis un temps immémorial, mais sa pratique en tant que sport est assez récente. Les premières courses furent organisées en Norvège vers 1850. Les Alpes furent, à leur tour, touchées par l'essor du ski vers 1870 et les premières compétitions eurent lieu en Allemagne en 1879, tandis que le premier club fut fondé en Suisse en 1893. Des fédérations nationales de ski furent créées en Russie (1896), en Bohême (1903), aux Etats-Unis (1904), en Autriche et en Allemagne (1905), en Norvège, en Finlande et en Suède (1908). De 1910 à 1924, la Commission Internationale de Ski s'efforça de contrôler le développement du ski de compétition à travers le monde ; elle fut remplacée en 1924 par la FIS.

La première descente à ski connue fut organisée en 1911 à Montana (Suisse). Elle avait été organisée par les Britanniques et le vainqueur reçut une coupe challenge donnée par Lord Roberts de Kandahar. Le premier slalom se tint aussi en Suisse, en 1922, à Mürren. Cependant, la descente n'apparut au programme olympique qu'en 1936 à Garmisch Partenkirchen, en combiné avec le slalom.

Le statut des skieurs a donné lieu à de nombreuses évolutions. Dans les années trente, les moniteurs de ski – dont la profession se développa avec l'essor du tourisme hivernal – n'avaient pas le droit de participer aux Championnats du monde. Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'accès aux Jeux fut interdit à des champions à cause du monnayage présumé de leur talent. Le dernier «non qualifié» fut le champion autrichien Karl Schranz avant les Jeux de Sapporo. Il fut par bonheur réhabilité ensuite.

- 1924 : le ski nordique masculin est au programme.
- De 1924 à 1992 : le saut de 70 m était au programme.
- 1936 : le ski alpin entre au programme avec le combiné.
- 1948 : la descente et le slalom sont deux épreuves distinctes.
- 1952 : apparition du slalom géant.
- En 1956, 1960 et 1964, la RDA et la RFA formèrent une équipe commune.
- 1988, Calgary : pour la première fois, les courses alpines se déroulent sur de la neige artificielle.
- 1988 : apparition du super G (slalom super géant).
- 1992 : le ski acrobatique entre au programme.
- 1992 : le ski de vitesse est un sport de démonstration.
- 1952 : le ski nordique féminin entre au programme.

## LA TRÊVE OLYMPIQUE

«L'Olympisme détenteur et distributeur de paix sociale, tel sera le dernier échelon à gravir.»  
*Coubertin, Textes choisis, II, p. 396, 1919.*

«Les Jeux Olympiques sont le plus grand symbole de paix sur la scène mondiale. Ce symbole de paix sonne dans les coeurs de toutes les familles. Le Comité d'organisation (SLOC) donne son temps et ses ressources pour accueillir les Jeux qui méritent l'attention du monde entier.»  
*Mitt Romney, président du Comité d'organisation des Jeux à Salt Lake City, mai 2001.*

«Le CIO espère que ce rassemblement pacifique de tous les athlètes olympiques puisse inspirer la paix dans le monde.» *Jacques Rogge, président du CIO, novembre 2001.*

## LA TRÊVE SACRÉE DANS L'ANTIQUITÉ

Les Grecs de l'Antiquité avaient instaurée la Trêve sacrée pour permettre à tous les citoyens du monde grec de se rendre à Olympie, soit pour participer, soit pour assister aux Jeux Olympiques qui étaient le plus grand événement de l'Antiquité. La tradition rapporte d'ailleurs qu'un Grec bien né, ne pouvait mourir sans y avoir assisté. Les artistes y venaient pour s'y faire connaître. Les athlètes qui y remportaient une victoire étaient de véritables héros.

Or, se rendre à Olympie, c'était entreprendre un long voyage à travers des territoires en guerre. Aussi, deux mois avant l'ouverture des Jeux, les Hellanodices ou organisateurs des Jeux faisaient proclamer la trêve sacrée entre les cités grecques. Dès ce moment-là toute guerre devait cesser. La trêve assurait également le retour des athlètes qui, dans certains cas, pouvait durer plusieurs mois. Une preuve du respect de cette trêve est que les Grecs, à Olympie, n'ont jamais construit de murailles pour se protéger, contrairement à toutes les autres cités grecques. Pendant cette trêve aucun condamné à mort n'était exécuté.

- La trêve antique était sacrée car nécessaire à la libre circulation de tous les participants.
- Le mot grec pour trêve "ékécheiria" signifie littéralement, suspension d'armes.
- Dans l'Antiquité les Jeux Olympiques ont été célébrés pendant 1 168 ans.



## LA TRÊVE OLYMPIQUE

Pour prendre en compte la nouvelle réalité politique dans laquelle le sport et les Jeux Olympiques s'inscrivent, le CIO a décidé de faire à nouveau appel au concept de « Trêve », à l'occasion des Jeux Olympiques afin de préserver, dans la mesure du possible, les intérêts des athlètes et du sport en général pour contribuer à la recherche de solutions pacifiques et diplomatiques aux conflits qui sévissent.

Les premières initiatives ont été lancées en 1992 et ont permis, malgré la guerre, de faire participer des athlètes de l'ex-République Fédérale de Yougoslavie aux Jeux de la XXVe Olympiade à Barcelone en 1992 et aux XVIIes Jeux Olympiques d'hiver à Lillehammer en 1994. Une délégation du CIO, conduite par son président, se rendit à Sarajevo en 1994 pendant la Trêve Olympique pour témoigner de sa solidarité avec cette ville qui avait organisé les XIVes Jeux Olympiques d'hiver en 1984.

Depuis 1993, l'Assemblée générale des Nations Unies a réitéré son soutien au CIO en adoptant à l'unanimité tous les deux ans, soit avant chaque édition des Jeux Olympiques, une résolution intitulée : « Pour l'édification d'un monde pacifique et meilleur grâce au sport et à l'idéal olympique », invitant les Etats membres à respecter la Trêve Olympique et à chercher, conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies, un règlement pacifique de tous les différends internationaux. L'Assemblée invite également les Etats membres à reconnaître l'importance des actions du CIO en faveur du bien-être de tous et de l'entente internationale. La dernière résolution a compté un nombre record de 180 Etats membres coauteurs.

## LA TRÊVE OLYMPIQUE

«Les idéaux olympiques sont également ceux de l'Organisation des Nations Unies : tolérance, égalité, fair-play et, surtout, paix. Ensemble, les Jeux et l'Organisation peuvent former une équipe gagnante. Mais la victoire ne sera pas facile. La guerre, l'intolérance et le dénuement sont loin d'avoir disparu de la surface de la terre. Nous devons nous battre, tout comme les athlètes s'efforcent d'atteindre des records du monde, nous devons lutter pour la paix dans le monde.» *Kofi A. Annan, Secrétaire général des Nations Unies, septembre 2000.*

1992 : l'appel au respect de la Trêve Olympique aura permis la participation d'athlètes de l'ex-République Fédérale de Yougoslavie aux Jeux Olympiques à Barcelone en 1992 et à Lillehammer en 1994.

25 octobre 1993 : la première résolution de l'ONU sur le respect de la Trêve Olympique est adoptée à l'unanimité par la 48e session de l'Assemblée générale.

1994 : l'année est proclamée : «Année Internationale du Sport et de l'Idéal Olympique» par l'Assemblée générale des Nations Unies.

1995 : le président du CIO s'adresse pour la première fois à l'Assemblée générale des Nations Unies.

1998 : la Trêve Olympique a été prise en considération par les Etats membres pendant les Jeux Olympiques d'hiver à Nagano en 1998, et a contribué dans une certaine mesure à éviter la guerre en Iraq et à la mise en oeuvre d'un voyage de médiation par le Secrétaire général des Nations Unies, conduisant à la signature d'un mémorandum de compréhension entre l'ONU et le gouvernement irakien.

1999 : un nombre record de 180 Etats membres sont coauteurs de la résolution sur le respect de la Trêve Olympique à l'occasion des Jeux de la XXVIIe Olympiade à Sydney.